

Euro : UMP-PS cul et chemise face à Nicolas Dupont-Aignan

Il suffisait de regarder Mots Croisés(1), lundi dernier, pour comprendre(2) l'infini accord des deux partis alternativement au pouvoir depuis trente ans et... leur mutuelle incapacité à nous sortir de la crise, comme Nicolas Dupont Aignan, Président de Debout La République, opposé à Pierre Moscovici pour le PS et Pierre Lellouche, secrétaire d'état aux affaires européennes, pour l'UMP, l'a brillamment démontré.

Nous avons assisté à un stupéfiant pas de deux, nos deux tourtereaux conjuguant la première personne du pluriel à qui mieux mieux, en rappelant chacun à tour de rôle le satisfecit que venait de lui donner son « cher collègue », bêlant unanimement que l' »on » avait sauvé et l'euro et l'Europe (rien que ça), en signant le 10 mai l'accord de prêts et garanties de 750 milliards d'euros pour la zone euro(3).

On leur aurait donné le bon Dieu sans confession, à nos lascars, la bouche en cœur pour taper à bras raccourcis sur ces Grecs qui travaillent au noir, qui ne payent pas les impôts et vivent au-dessus de leurs moyens. Non, non ce n'est pas la faute à l'euro, monsieur Dupont-Aignan, les Grecs vont avoir un plan de rigueur, ils l'ont bien cherché. Je vous conseille d'aller lire la série de deux excellents articles(4) de Jacques Sapir parus sur Marianne 2 qui font la vérité sur ces allégations mensongères, avec des chiffres et des graphiques plus que parlants, qui permettent de comprendre pourquoi nos amis Dupont et Dupond ont la bouche pleine de « on a sauvé l'Europe ». Effectivement, ils ont sauvé leur Europe, celle qu'ils ont construite depuis 30 ans, celle de la crise, des financiers, des spéculateurs(5), du chômage et des délocalisations, comme n'a cessé de le leur rappeler Nicolas Dupont Aignan.

Celui-ci a eu beau jeu de démontrer qu'ils se réjouissaient de ce qui n'est qu'un coup de poker ou la méthode Coué ; on veut

sauver avec les recettes qui ne marchent pas depuis trente ans non pas un système (qui ne marche pas, on le voit, on le sait) mais les grands méchants loups que sont les spéculateurs. Or, la seule façon de sauver la Grèce aujourd'hui, le Portugal ou l'Espagne demain et la France après-demain c'est de ne pas donner d'argent à la Grèce, pour, ainsi, la forcer à sortir de l'euro, ce qui lui permettrait de dévaluer. L'euro est un « étouffoir de croissance », les peuples pressurés vont s'enfoncer dans la récession. La preuve, c'est que la Chine et les Etat-Unis qui ont, eux, le droit de créer de la monnaie, ne s'en privent pas... et ont une croissance importante.